

Les SŒURS MIRABAL

Lauréates du concours « Las Mariposas »



Remerciements

Merci aussi à

Arlette, Carolle, Catherine, Catherine
V., Elvira, Ester, Geneviève, Huiyu,
Miryam, Marianne, Nicole, Tiffani,
Viviane et Viviane L.

Les Sœurs MIRABAL

Minerva, Patria et Maria Teresa Mirabal se faisaient appeler "Mariposas", papillons en espagnol.

Si l'ONU a choisi le 25 novembre pour parler des violences faites aux femmes, c'est parce que, cette nuit-là, en 1960, sur une route de République Dominicaine, les sœurs MIRABAL sont assassinées par le dictateur en place, Trujillo. Les trois femmes ont été massacrées à la machette puis replacées dans leur voiture qui a ensuite été poussée dans le vide.

Tout commence quand le dictateur tombe sous le charme de la beauté légendaire de Minerva... qui le repousse invariablement. La jeune femme, qui étudie le droit et multiplie les amitiés avec des communistes, est révoltée contre la terreur que fait régner Trujillo. Résultat, face aux refus de la jeune femme, le père MIRABAL est emprisonné et torturé.

Les trois sœurs se marient avec des hommes tout aussi révoltés qu'elles par les injustices de ce régime. En 1957, Minerva est la première femme doctorante de l'université de droit. Quand le dictateur Trujillo lui remet son diplôme, il lui fait la promesse qu'elle ne pourra jamais exercer. Coup d'état raté, arrestations fréquentes, tortures, voilà alors le quotidien des Mariposas et de leur entourage...

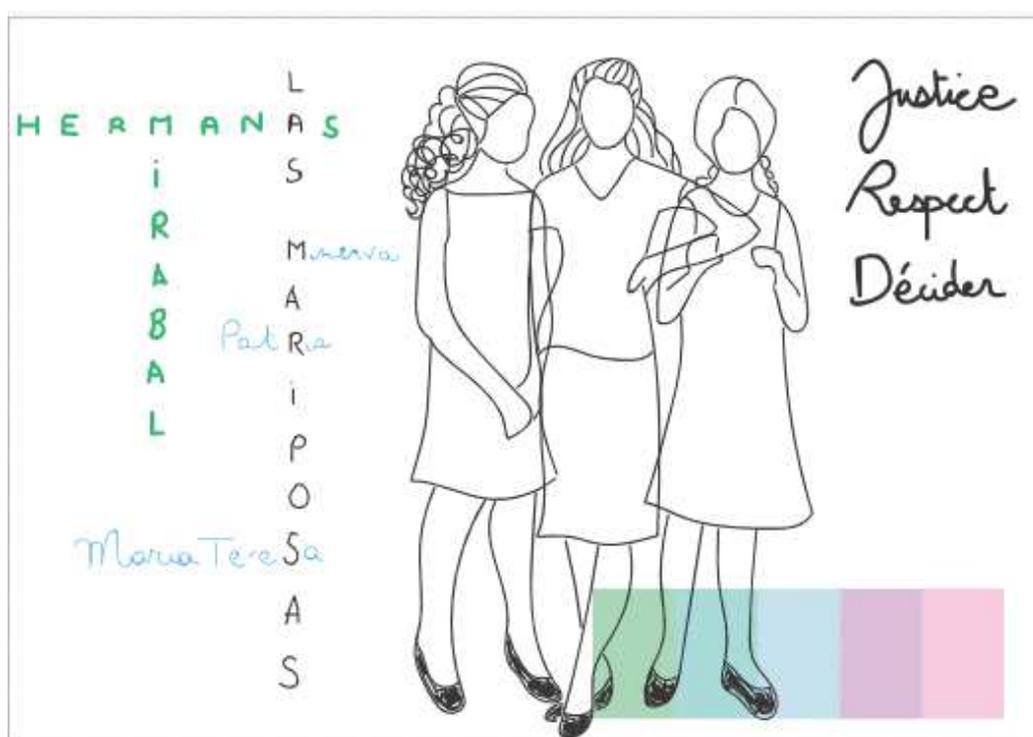
Le 25 novembre 1960, la nouvelle de leur mort révolte le peuple. Le 30 mai 1961, Trujillo est assassiné.

Seule la quatrième sœur, Belgica Adela, a survécu, elle est la mémoire de leur histoire.

S Œ U R S

Peinture sur toile

Viviane Coupleux

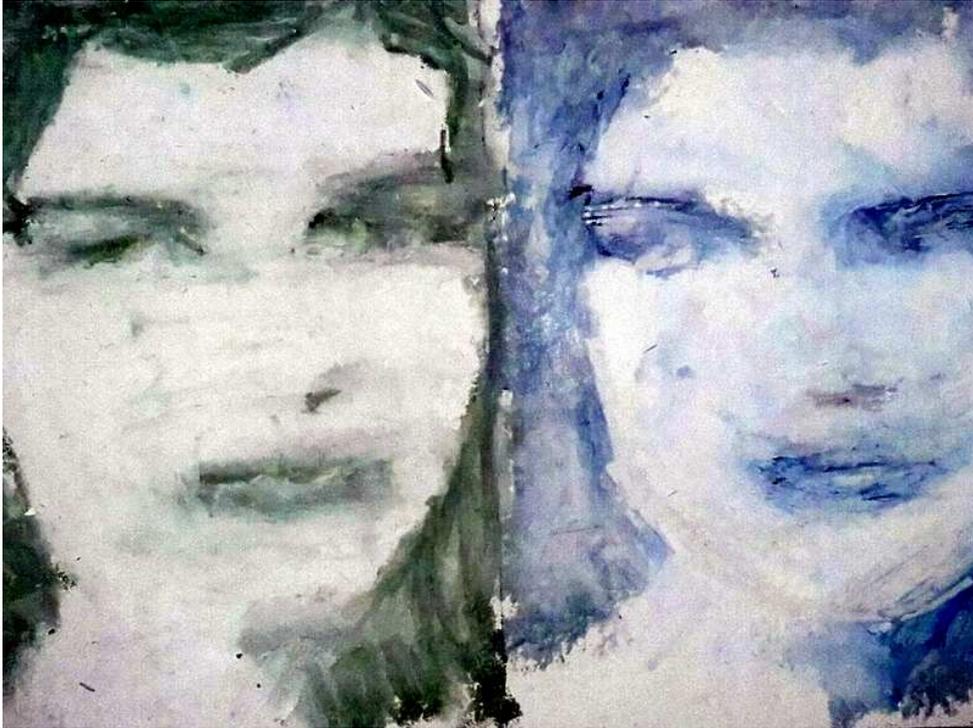


Il y a 59 ans (le 25 novembre 1960), les sœurs Mirabal étaient retrouvées mortes, après avoir été torturées par la dictature de Leonidas Trujillo en République Dominicaine. Depuis, elles sont devenues le symbole de la lutte politique contre la dictature, ainsi que l'emblème de la Journée Internationale pour l'élimination des violences faites aux femmes. Malgré l'oppression du pouvoir en place, les sœurs Mirabal ont résisté jusqu'au bout. Puissent-elles aujourd'hui inspirer toutes nos sœurs, victimes de violences, en leur donnant la force de briser les chaînes qui les oppriment.

En chœur

Portraits

Anne Fraiture



Cette série de représentations des sœurs Mirabal alterne au rythme de leurs images effacées ou formes fantomatiques et de leur portrait réapparaissant de manière nette, en accord avec leur propre histoire : assassinées par le régime pour devenir aujourd'hui le symbole de l'engagement et du combat contre la violence faite aux femmes.

Intimité brodée

Extraits de témoignages

Lola Parrot-Lagarenne



Pouvez-vous me parler du moment où vous avez eu une prise de conscience féministe ?

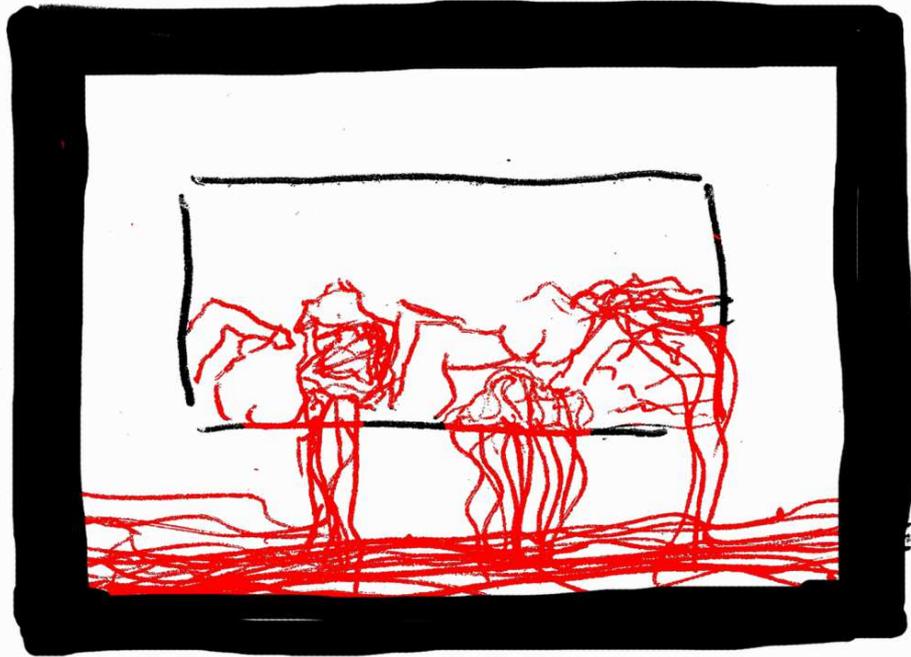
J'ai voulu interroger les spectatrices sur leur premier souvenir d'injustice liée à leur condition de femme. J'ai recueilli le témoignage de trois femmes qui ont accepté de me raconter ce souvenir particulier. Ensuite, elles se sont prises en photo dans un photomaton, pour illustrer leur propos avec leur créativité. Chaque phrase est enfin brodée sur du papier. À force de trouser le papier et de lui faire des cicatrices, la phrase émerge comme le souvenir. Avec lenteur.

Maintenant c'est à vous. Vous y êtes ? Alors, quel est le premier souvenir d'injustice féministe qui vous vient à l'esprit ?

Las Mariposas

Broderie et dentelle

Deborah Lothe



Partant du drame des sœurs Mirabal, cette œuvre évoque de manière frontale le féminicide.

L'intention est de rendre hommage à ces trois femmes (ainsi qu'à toutes les autres).

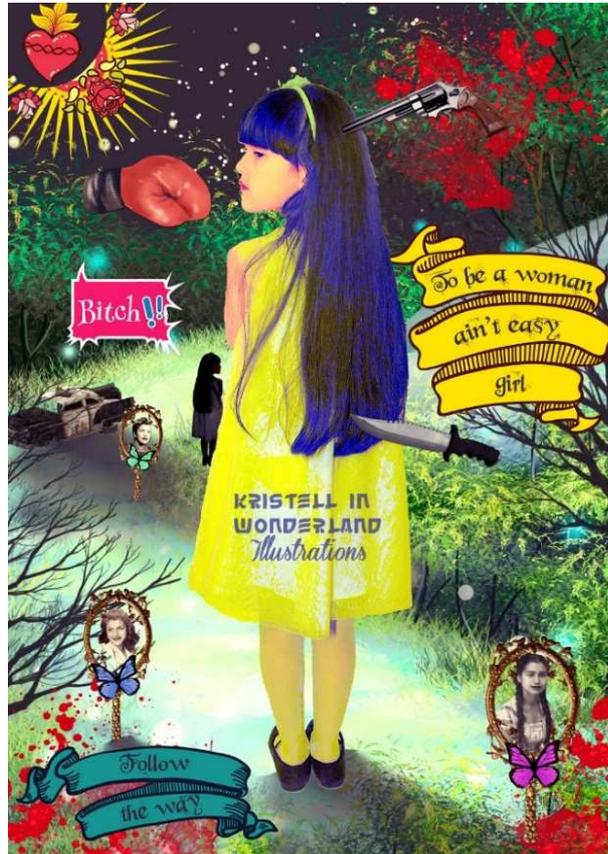
Chaque point, 'pique', est empli d'un profond respect.

Les fils coulants et s'amoncelant représentent tout l'héritage et la force qui découlent de cette tragédie.

Mariposas

Mixed Media

Kristell Lowagie



Kristell in Wonderland est obsédée par la représentation des petites filles et leur innocence. Objet de prédilection, elles symbolisent l'enfant intérieur de l'artiste, une enfant aimée, blessée, à fleur de peau, craintive, qui ne demande qu'à s'épanouir.

Dans cette œuvre, Kristell a utilisé l'histoire des Mariposas pour en faire un petit manifeste contre les féminicides, tout en restant dans l'imagerie typique qu'elle propose. Une petite fille qui apprend la vie et avance sur son propre chemin, en apprenant à éviter les personnes qui lui voudraient du mal.

Elles étaient comme nous

Performance

Afsaneh Nouri



La violence contre les femmes ne s'est jamais apaisée. Le féminicide en est la forme à la fois la plus extrême et la plus méconnue. Qu'il soit commis pour des raisons politiques, sociales, conjugales, familiales ou autres, qu'il se produise dans des sociétés développées et riches ou des pays sous-développés et pauvres, le féminicide n'a qu'un sens : les victimes sont assassinées parce que, avant tout, elles sont femmes. Cette performance cherche à nous conscientiser tous sur notre part de responsabilité dans ce crime genré.

Sororité

Œuvre textile

Valérie Provost



Deux culottes, qui évoquent souvent la féminité dans sa dimension la plus intime, sont brodées de prénoms féminins, et reliées entre elles. Sur la première, on peut lire ceux des trois sœurs Mirabal, assassinées le 25 novembre 1960. Sur la seconde, le prénom de chaque victime d'un féminicide en Belgique durant l'année 2019.

Hommage à ma mère

Œuvre textile

Carmen Gayo Raton



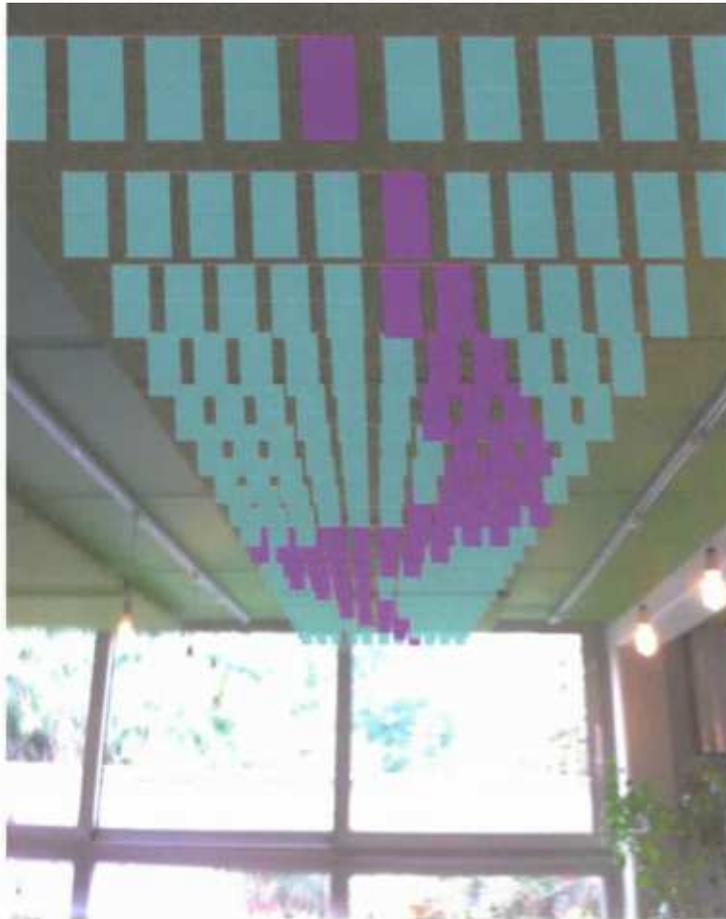
Sur un panneau textile, disposition de plusieurs Post-It en tissus colorés et brodés à la main, ceux-ci sont tantôt des dessins, tantôt des phrases.

En brainstorming, chaque Post-It contient un message, une pensée, un témoignage dédiés aux victimes de violences et en particulier celles faites aux femmes, parce que ce sont des femmes.

Nous, toutes les femmes !

Installation textile

Pelusa Salazar

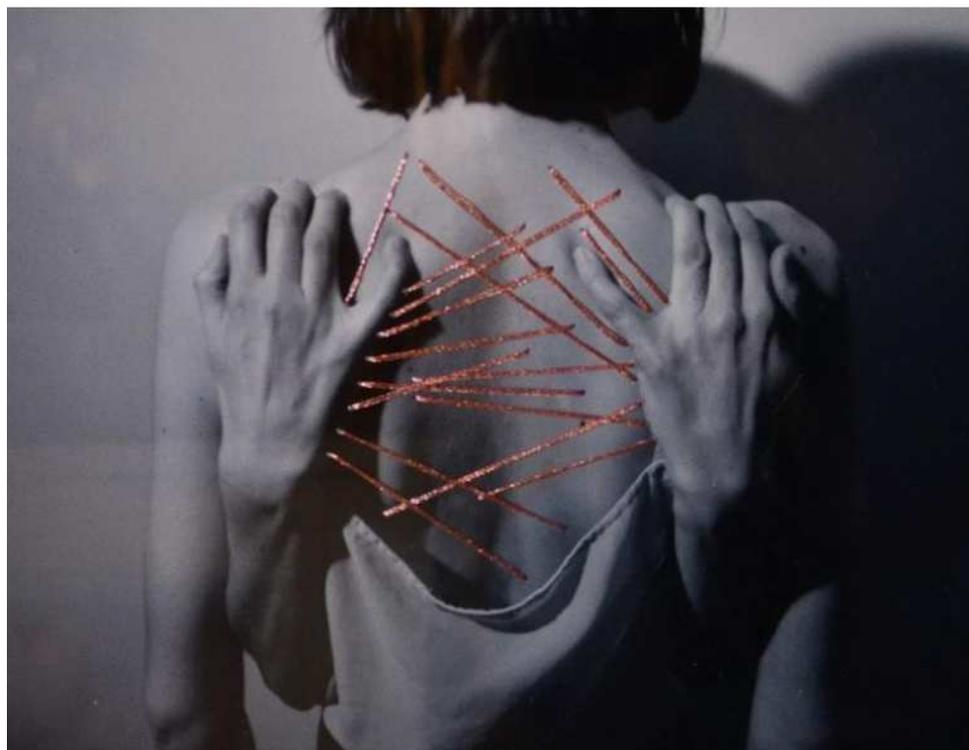


Les sœurs Mirabal sont un éclair qui nous indique la voie à suivre, qui nous inspire, pour que notre cri résonne en vos corps, fasse trembler l'injustice, stoppe la violence contre les femmes et en finisse avec l'impunité des agresseurs. Elles cristallisent l'énergie qui est en nous, parce qu'en vie nous voulons rester, et qu'ensemble nous sommes plus fortes.

Quand les mots deviennent maux

Broderie

Gwénaëlle Simon



Au cours de sa vie, une femme sera régulièrement confrontée à de nombreuses remarques misogynes, insultes sexistes lancées par des inconnus, par des proches, au travail comme dans la sphère privée. Si l'on peut s'habituer à ces mots, parfois violents, comme une routine de par leur fréquence, on ne les oublie jamais tout à fait et certains restent gravés en nous, comme des cicatrices. Ces témoignages, j'ai souhaité les convertir en broderie sur ces photographies de peaux parchemin.



Avec le soutien de l'Échevine de l'Égalité des Chances et des Genres et de la Culture, Sihame HADDIOU!